



Durabilité et performance financière des entreprises: revue de littérature

Sustainability and corporate financial performance: a literature review

Mr. Aziz EL YADARI

Laboratoire de Recherches Juridiques Politiques et Economiques
Faculté Polydisciplinaire de Taza
Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Maroc

Pr. Abdelhakim ELJADDAOUI

Laboratoire de Recherches Juridiques Politiques et Economiques
Faculté Polydisciplinaire de Taza
Université Sidi Mohamed Ben Abdellah, Maroc

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.15315598>

Résumé:

La durabilité constitue un enjeu stratégique, auquel toute organisation est confrontée aujourd'hui, impliquant divers débats liés à son effet sur la performance globale et la rentabilité de l'organisation. Le but de cette étude est d'examiner la relation qui réunit la durabilité et la performance financière des entreprises, eu regard des aboutissements de la littérature sur ce sujet. Dans ce cadre, différentes recherches ont été menées au cours de la dernière décennie, pour examiner cette relation, en se référant à des approches théoriques solide, notamment, la théorie des parties prenantes et la théorie des ressources. Les résultats de ces recherches sont mitigés et varient d'une relation positive à une relation négative, voire statistiquement non significative, selon le choix de la mesure des variables et le contexte de l'étude. À ce propos, l'intérêt croissant accordé à l'incorporation de la durabilité dans la stratégie de l'entreprise, a entraîné la nécessité d'évaluer ses effets sur la rentabilité de l'entreprise, et d'approcher ses enjeux en tant que mode de gestion stratégique pouvant apporter de la valeur ajoutée aux activités de l'entreprise.

Mots clés : Durabilité, performance financière, revue de littérature, relation, théorie.

Abstract:

Sustainability is a strategic issue, which any organization faces today, involving various debates related to its effect on the overall performance and profitability of the organization. The aim of this study is to examine the relationship between sustainability and the financial performance of companies, with regard to the results of the literature on this subject. In this context, various researches have been carried out over the last decade, to examine this relationship, with reference to sound theoretical approaches, in particular, the theory of stakeholders and the theory of resources. The results of these researches are mixed and vary from a positive relationship to a negative relationship, or even statistically insignificant, depending on the choice of the measurement of the variables and the context of the study. In this regard, the growing interest given to the incorporation of sustainability into the company's strategy has led to the need to evaluate its effects on the profitability of the company, and to approach its issues as a strategic management method that can bring added value to the company's activities.

Keywords: Sustainability, financial performance, literature review, relationship, theory.

1. Introduction

Les marchés connaissent souvent de multiples changements influençant non seulement, le gain des entreprises, mais aussi leur pérennité. Dans ce sens, des problématiques comme le changement climatique, la perte de la biodiversité, la répartition injuste des ressources, représentent les incidences néfastes de la mondialisation sur l'environnement, et favorisent la prise de conscience de l'importance du concept de la durabilité dans l'équilibre de l'écosystème (Aydoğan & Kara, 2023). À ce titre, l'émergence du concept de durabilité, reflète un changement décisif, dans la manière d'approcher et de considérer l'entreprise, qui en vertu de divers enjeux liés à la nature de ses activités, elle est appelée à repenser son mode de production et la conduite de leurs opérations commerciales (Hami et al., 2015). En effet, l'adoption des pratiques de durabilité par les entreprises, est devenue une stratégie indispensable pour subsister sur des marchés, de plus en plus compétitifs, se conformer aux réglementations gouvernementales, et répondre aux exigences de responsabilité sociale et de transparence (Lassala et al., 2017). De même, Avec l'intérêt mondial grandissant sur les enjeux de la durabilité, notamment la rareté des ressources naturelles, la dégradation rapide de l'environnement et la forte concurrence sur les marchés, les stratégies de production durable ont attiré l'attention, et favorisé l'alignement des activités des entreprises sur la protection de l'environnement (Hami et al., 2015).

À cet effet, il est important d'appréhender, les avantages financiers et non financiers des investissements durables pour les entreprises (Aydoğan & Kara, 2023), donnant lieu alors à un nombre considérable d'études universitaires, traitant l'impact des pratiques de durabilité sur la performance financière des entreprises, au cours de la dernière décennie (Alshehhi et al., 2018). Selon Shank et Shockey (2016), la conception d'une stratégie commerciale robuste, dépend de la façon dont une entreprise se positionne en termes de développement durable, en conciliant le développement financier, environnemental et humain. Plusieurs études réalisées dans différents pays, en utilisant diverses méthodes et techniques statistiques, ont montré que l'intégration des aspects sociaux et environnementaux dans les activités techniques et organisationnelles des entreprises, conduiraient à l'amélioration des performances économiques (Montabon et al., 2007 ; Oeyono et al., 2011). Dans ce sens, de nombreux chercheurs ont révélé qu'il n'y avait pas de consensus sur l'existence, ou non du lien entre la durabilité et la performance financière des entreprises (Shahzad & Sharfman, 2017; Alshehhi et al., 2018; Soytaş et al., 2019). Ceci est dû à plusieurs facteurs, en l'occurrence, des différences dans les caractéristiques de l'échantillon choisi, le décalage temporel entre les investissements en durabilité et le retour sur investissement, l'utilisation de différentes méthodologies et des instruments de mesures multiples et peu fiables (Shahzad & Sharfman, 2017; Alshehhi et al., 2018). À cet égard, une synthèse complète du corpus de la littérature sur la nature de ce lien, est grandement nécessaire, pour en tirer les avancées et perspectives de recherche sur le sujet (Salzmannel al., 2005 ; Yawar & Seuring, 2017), surtout que la recherche contemporaine manque d'un cadre complet, détaillant les particularités de la relation qui réunit la durabilité et la performance financière des entreprises (Rahi et al., 2024). D'après Endrikat et al. (2014) et Shah (2011), la recherche n'a pas encore abouti, à l'universalité dans la compréhension acceptée de la durabilité des entreprises, ou ce qui constitue une suite adéquate de mesures financières d'entreprise, à corrélérer aux pratiques de durabilité des entreprises. À travers cette revue de littérature, nous allons mettre le point sur les conditions d'émergence du concept de la durabilité, et ses particularités au niveau de l'entreprise, tout en explicitant les principales approches théoriques qui le caractérisent, ainsi que la nature du lien qui le réunit avec la performance financière de l'entreprise.

2. Cadre Conceptuel

2.1. Émergence du concept de durabilité

Le concept de durabilité est apparu dans le domaine de la foresterie dans les années 1700 (Ebner & Baumgartner, 2006; Abdi et al., 2020), à l'aide du concept de rendement durable, en réponse à la diminution des ressources forestières de l'Europe (Grober, 2012). Selon Scoones (2007), la durabilité a parcouru un long chemin, depuis son association avec la gestion forestière en Allemagne au XVIII^e siècle. Ce n'est cependant que dans les années 1980, que le terme de durabilité a atteint un niveau de prise de conscience élevé, avec la naissance du mouvement environnemental contemporain à la fin des années 1960 et 1970, et les multiples débats portant sur comment les questions environnementales, pouvaient être liées aux questions dominantes du développement notamment les limites de la croissance, donnant lieu ainsi au milieu des années 1980 au rapport historique de Brundtland (Scoones, 2007), qui proposait la définition moderne désormais classique du développement durable, en tant qu'un développement qui répond aux besoins du présent, sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins (CMED, 1988). À cet effet, dans les années 1980 et 1990, le concept de durabilité a suscité un important débat, mettant en interaction une coalition d'acteurs à travers les gouvernements, les groupes civiques, les universités et les entreprises, en vue de respecter les principes de développement durable (Scoones, 2007). À ce propos, Wiersum (1995) précise que la continuité de l'utilisation des ressources, doit tenir en compte des effets négatifs des différentes activités sur l'environnement, ainsi que les besoins des générations futures. En ce sens, les premiers économistes politiques tels que Smith, Mill, Ricardo et Malthus ont remis en question, les limites de la croissance économique et démographique, et ont reconnu également les compromis inhérents à la génération de la richesse et la justice sociale (Lumley & Armstrong, 2004).

À cet égard, le concept de développement durable est devenu plus formel, avec le rapport de Brundtland publié par la Commission Mondiale sur l'Environnement et le Développement sous le nom de Notre Avenir Commun (Aydoğan & Kara, 2023), dont l'adoption par l'Assemblée Générale des Nations Unies, a assigné au concept de durabilité une signification politique (Drexhage & Murphy, 2010). Plus particulièrement, le rapport mentionnait des thématiques communes, liées aux dommages causés à la nature par l'industrialisation, en mettant l'accent sur l'épuisement des ressources et la distinction entre pays développés et pays en voie de développement, ce qui a conduit à l'adoption élargie du développement durable, comme étant une nécessité pour le siècle prochain (Keeble, 1988). De même, avec la Conférence des Nations

Unies sur l'Environnement et le Développement tenue à Rio de Janeiro en 1992, et à laquelle ont participé des représentants gouvernementaux de plusieurs pays, ainsi que des chefs d'État et des organisations non gouvernementales, la durabilité et le développement durable ont bénéficié d'une reconnaissance internationale en vue de développer un cadre solide, permettant d'aborder les principaux problèmes environnementaux de la planète, tels que le changement climatique et la perte de la biodiversité (Scoones, 2007 ; Ashrafi et al., 2018). La durabilité pourrait donc être définie, comme étant la capacité d'un système à réagir aux défis de l'écologie, et à adopter des états stables et résilients face aux différents enjeux de l'environnement (Scoones, 2007).

2.2. Durabilité de l'entreprise

Une entreprise qui s'engage dans la voie de la durabilité, est appelée à revoir ses modes de production, en vue d'adopter une gestion respectueuse de l'environnement, à travers des actions qui s'articulent autour d'une stratégie écoresponsable bien définie, en termes d'objectifs et de ressources et moyens à mettre en œuvre. Dans ce sens, les entreprises sont tenues de développer des stratégies qui intègrent les pratiques durables dans leurs activités, et à établir une communication saine avec toutes les parties prenantes sensibles à la question environnementale (Abdi et al., 2020 ; Pizzi et al., 2021). À ce titre, les évolutions mondiales liées à la rareté des ressources, au changement climatique et à la détérioration de l'écosystème, ont accru la pression externe sur les entreprises, pour faire face aux enjeux de développement durable (Linnenluecke et al., 2009 ; Hermundsdottir & Aspelund, 2021). À cet égard, Elkington (1998) et Ashrafi et al. (2018) soulignent que la durabilité vise à établir un équilibre harmonieux, entre l'égalité sociale (personnes), la qualité de l'environnement (planète) et le bien-être économique (profit). En effet, le concept de durabilité a considérablement influencé la nature des activités des entreprises (Hami et al., 2015) qui sont confrontées de plus en plus à un défi urgent de produire plus de produits, tout en utilisant moins de ressources et moins de pollution émise et de déchets générés (Smith & Ball, 2012). Dans ce cadre, les exigences de responsabilité sociale et de transparence des parties prenantes, les réglementations gouvernementales et l'influence du public jouent un rôle capital de pression et d'incitation des entreprises, à s'aligner sur les pratiques de durabilité (Wagner & Blom, 2011; Lassala et al., 2017). Selon Jan et al. (2019), les parties prenantes de l'entreprise s'articulent autour des individus ou des groups, qui sont affectés par les actions de l'entreprise, tels que les clients, les employés, les fournisseurs, les organismes gouvernementaux, les associations professionnelles, les groupes politiques, les

communautés, l'environnement, etc. De plus, face à la pression des consommateurs et une forte concurrence des marchés, les entreprises envisagent les pratiques de durabilité comme un avantage, et se concentrent davantage sur l'innovation verte et la création de valeur durable (Alshehhi et al., 2018 ; Hermundsdottir & Aspelund, 2021). Ces entreprises doivent s'efforcer d'atteindre les dimensions écologiques, sociales, de gouvernance et économiques de la durabilité, de manière cohérente avec leurs stratégies de développement (Rahi et al., 2024).

Bien que la durabilité soit largement discutée dans la littérature, il n'existe pas un consensus général sur sa définition (OECD, 2010). Certains chercheurs considéraient la durabilité, comme étant des méthodes ou des technologies de production, basées simultanément sur le développement économique et la protection de l'environnement (Madu, 2001 ; Allwood, 2005), et d'autres chercheurs ont également souligné, que les avantages opérationnels et financiers de la durabilité, s'appliquent aux petites et moyennes entreprises ainsi qu'aux grandes entreprises et aux multinationales (Aydoğan & Kara, 2023). De plus, les parties prenantes telles que les investisseurs, les analystes financiers et les gestionnaires de portefeuille, ont commencé à tenir davantage en compte, de la performance non financière des entreprises dans leurs décisions d'investissement (Aggarwal, 2013; Madaleno & Vieira, 2020; Yilmaz et al., 2020). Plus particulièrement, la durabilité permet d'augmenter l'efficacité de l'utilisation des ressources des entreprises, d'améliorer la réputation et la productivité de l'organisation ainsi que la motivation et la participation des employés, de renforcer également les relations avec les parties prenantes, et de faciliter l'accès à de nouveaux marchés. (Greening & Turban, 2000; Branco & Rodrigues, 2006 ; Flammer, 2015; Aksoy et al., 2020).

2.3. Théories traitant la durabilité et la performance financière des entreprises

La littérature concernant la relation entre la durabilité et la performance financière des entreprises, n'admet pas encore l'universalité sur la nature de ce lien, notamment, que certains chercheurs affirment même, qu'une relation généralisable et unidirectionnelle applicable à toutes les organisations dans toutes les situations n'existe pas (Grewatsch & Kleindienst, 2017). Pour expliquer cette éventuelle relation, plusieurs théories ont été développées, afin de comprendre les dimensions pouvant réunir la durabilité et la performance financière. Ces théories sont liées à l'effet positif, négatif ou neutre de la durabilité sur la performance financière de l'entreprise et à la causalité de cette relation (Alshehhi et al., 2018). Dans ce sens, la théorie des ressources et la théorie des parties prenantes, fournissent efficacement des cadres pertinents pour de nombreuses études dans les domaines de la durabilité et la responsabilité

sociale des entreprises (Masud et al., 2018). À ce propos, la théorie des ressources prétend que les entreprises possèdent des capacités distinctives, qui sont en mesure de générer un avantage concurrentiel, entraînant une performance financière plus élevée (Alshehhi et al., 2018). Conformément à la théorie des parties prenantes, le respect des exigences de la durabilité peut améliorer la performance financière de l'entreprise (Chernev & Blair, 2015). Dans ce cadre, la théorie des parties prenantes suggère qu'une initiative de durabilité prise par l'entreprise, améliore sa réputation dans l'esprit des différentes parties prenantes, ce qui permet d'obtenir plus d'avantages financiers (Jan et al., 2019) et postule également, que le lien entre les pratiques durables et la performance de l'entreprise est positif (Freeman, 2010). D'après Jan et al. (2019), la valeur de l'entreprise augmente lorsque les différentes parties prenantes sont prises en compte et satisfaites, de manière qu'en tenant en compte les exigences de ces parties prenantes en termes de la durabilité (organismes gouvernementaux, communautés...), l'entreprise se distingue comme étant respectueuse des lois environnementales promulguées par le gouvernement, et en situation d'entretenir le recyclage et de réduire les déchets et la consommation d'énergie. Par ce fait, une association positive est prédite par la théorie des ressources et la théorie des parties prenantes, concernant le lien entre la durabilité et la performance financière de l'entreprise (Phan et al., 2020). Pourtant, la théorie du compromis propose une relation négative, lorsque les ressources sont canalisées vers des activités durables moins rentables (Endrikat et al., 2014 ; Rivera et al., 2017). De ce fait, la relation entre la durabilité et la performance financière, pourrait déboucher sur des résultats mitigés influencés par le cadre théorique adopté, les différentes méthodes utilisées et les contextes variés de réalisation des enquêtes.

3. Durabilité et performance des entreprises

3.1. Etude de la relation entre la durabilité et la performance financière

La relation entre la durabilité de l'entreprise et la performance financière, a fait l'objet de plusieurs recherches, et a pris de l'ampleur dans un passé récent, suite à une prise de conscience croissante de la protection de l'environnement, vu les différentes actions dévastatrices des entreprises (Rahi et al., 2024), donnant lieu ainsi à des conséquences nocives pour l'équilibre des écosystèmes, en l'occurrence, le réchauffement climatique, les incendies de forêt majeurs et la fonte des glaces arctiques (Tolliver et al., 2020). À ce titre, la gestion efficace des enjeux de la durabilité, peut induire un effet positif sur la performance financière, par le biais d'une part, des économies de coûts impliquant des rendements plus élevés, et des biens et services

durables attirant des parties prenantes soucieuses du respect de l'environnement, et d'autre part, en réduisant le risque que peut encourir l'entreprise, en matière de responsabilités environnementales ou juridiques coûteuses (Rahi et al., 2024). En ce sens, Grewatsch et Kleindienst (2017) ont examiné plusieurs travaux de recherche, portant sur le lien entre la durabilité et la performance financière, et montré que 68.42% des études rapportent des résultats positifs, 21.05% débouchent sur des résultats négatifs, et 10,53% trouvent des résultats non concluants. Selon Soytaş et al. (2019), différentes opérationnalisations des variables indépendantes et dépendantes façonnent considérablement les résultats.

Egalement, Konar et Cohen (2001), King et Lenox (2002) ainsi que Callan et Thomas (2009), révèlent une relation positive entre la durabilité et la performance financière, alors que Gonzalez-Benoît et Gonzalez-Benoît (2005) et Aras et al. (2010) affirment respectivement qu'il n'y a aucun lien entre la performance environnementale et la rentabilité, et aussi l'absence du lien entre la durabilité et la performance financière. De même, Brammer et al. (2006) affirment que la durabilité est négativement liée aux rendements boursiers. À ce titre, López et al. (2007) soulignent que les dépenses liées à la durabilité pendant un certain temps, pourraient dépasser les revenus supplémentaires générés par les pratiques de durabilité, impliquant ainsi une relation négative, entre la performance financière de l'entreprise et son engagement en faveur de la durabilité. Toutefois, les entreprises financièrement performantes disposent de plus de ressources à investir dans la durabilité, ce qui en retour peut conduire à de meilleurs résultats financiers (Soytaş et al., 2019). De ce fait, Bush et Hoffmann (2011) soulignent que différentes opérationnalisations des mesures de durabilité, conduisent à des résultats et des inférences différents, concernant la relation entre durabilité et performance financière de l'entreprise, de manière que la relation positive entre la durabilité et la performance financière est obtenue en utilisant les émissions de carbone, comme mesure basée sur les résultats, tandis que la relation est négative en choisissant la gestion du carbone, comme mesure basée sur les processus pour évaluer la performance en matière de durabilité. De même, Lee et al. (2009) n'ont pas montré de différence dans la relation entre la durabilité et la performance financière, entre les entreprises proactives et non proactives en matière de la durabilité, lorsque les mesures comptables représentent la performance financière. Pourtant, Eccles et al. (2014) constatent que les entreprises ayant développé une forte durabilité, surpassent les entreprises ayant une faible durabilité, à la fois en termes de performance boursière et de taux de rendement comptable.

En outre, Lee et al. (2015) montrent une relation statistiquement positive entre la durabilité et la performance financière, lorsqu'une mesure basée sur le marché est utilisée pour mesurer la

performance, alors qu'ils ne trouvent aucune relation significative, lorsqu'une mesure basée sur la comptabilité est choisie pour évaluer la performance financière. D'après Soyta et al. (2019), les différentes opérationnalisations des variables indépendantes et dépendantes, et la sélection des spécifications du modèle, façonnent considérablement les résultats, et compromettent la généralisabilité de l'effet de la durabilité sur la performance financière de l'entreprise. En effet, la vaste littérature qui a tenté, au cours de ces dernières décennies, de corréler la durabilité des entreprises mesurée à travers leur performance sociale et environnementale, à la performance financière, n'a pas atteint des résultats concluants (Abdi et al., 2020). Plus particulièrement, avec une meilleure compréhension du rôle de la durabilité, dans la croissance et la performance financière d'une organisation, les entreprises peuvent opter pour l'alignement sur des investissements durables, même si les rendements financiers à court terme ne compensent pas le coût de l'investissement (Soyta et al., 2019). Ainsi, la littérature traitant la relation entre la durabilité et la performance financière des entreprises, débouche sur des résultats non concluants, et bénéficie encore de multiples recherches, visant à bien définir les aspects et caractéristiques de cette relation.

3.2. Revue empirique de la relation entre la durabilité et la performance financière

L'étude de la relation entre la durabilité et la performance financière des entreprises, a occupé une place prépondérante dans la littérature (Bowman & Haire 1975). Cependant, malgré des centaines d'études sur la nature de ce lien, les résultats ont été incohérents et non concluants (Waddock & Graves, 1997). En effet, parallèlement aux problèmes de mesure des variables, les problèmes de modélisation compromettent la généralisabilité de l'effet de la durabilité sur la performance financière des entreprises (Soyta et al., 2019). Dans ce cadre, les efforts visant à concilier les résultats incohérents et parfois même contradictoires, se sont initialement concentrés sur le choix et l'opérationnalisation des concepts, pour mesurer la durabilité et la performance financière (Aupperle et al., 1985 ; Griffin & Mahon, 1997; Sharfman, 1996), ainsi que l'ajustement du modèle à suivre (Margolis & Walsh, 2003 ; Marom, 2006 ; Russo & Fouts, 1997). Étant donné que les résultats sont mitigés, on peut soutenir que certains facteurs contaminent cette relation (Soyta et al., 2019). Plus précisément, la prise en compte d'une perspective de contingence, reconnaissant que les différences dans les caractéristiques de l'entreprise et du contexte, sont en mesure d'affecter la relation entre la durabilité et la performance financière, s'avère essentielle pour bien identifier les facteurs de médiation, et de modération pouvant influencer la relation qui réunit la durabilité et la performance financière

(Grewatsch & Kleindienst, 2017). En vue de mettre l'accent sur la nature de la relation entre la durabilité et la performance financière, nous présentons dans le tableau n°1, les variables dépendantes et indépendantes utilisées dans plusieurs travaux de recherche, étudiant la relation entre la durabilité et la performance financière, ainsi que les résultats obtenus.

Tableau n°1: Relation entre la durabilité et la performance financière des entreprises

Auteurs	Taille de l'échantillon	Pays	Variable indépendante	Variable dépendante	Résultats
Aras et al. (2010)	40 entreprises	Turquie	Responsabilité sociale de l'entreprise	Performance financière à travers des mesures comptables	Non concluants
Chang and Kuo (2008)	311 entreprises	Différents pays	Durabilité	Performance financière à travers des mesures comptables	Lien positif
Eccles et al. (2014)	675 entreprises	États-Unis	Durabilité	Mesures basées sur le marché/mesures comptables	Lien positif
Konar and Cohen (2001)	321 entreprises	États-Unis	Responsabilité environnementale	Performance financière basée sur des mesures du marché	Lien positif
Lee et al. (2009)	8511 entreprises	Plusieurs pays	Responsabilité sociale de l'entreprise	Mesures basées sur le marché/mesures comptables	Pas de relation directe entre CSP et CFP
López et al. (2007)	110 entreprises	Europe	Durabilité	Performance financière à travers des mesures comptables	Lien négatif
Hamilton (1995)	463 entreprises	États-Unis	Durabilité	Cours des actions	Lien négatif
Hart and Ahuja (1996)	127 entreprises	États-Unis	Durabilité	ROA, ROE, ROS	Lien positif
Seifert et al. (2003)	90 entreprises	États-Unis	Durabilité	ROA, ROE, ROS	Non concluants
Prado-Lorenzo et al. (2008)	117 entreprises	Espagne	Durabilité	Croissance des ventes	Lien positif
Mishra and Suar(2010)	150 entreprises	Inde	Durabilité	ROA	Lien positif
Siregar and Bachtiar (2010)	87 entreprises	Indonésie	Durabilité	ROA	Non concluants
Hoepner et al. (2016)	470 entreprises	Plusieurs pays	Durabilité	Coût de la dette	Non concluants
Wang et al. (2014)	69 entreprises	Australie	Emissions de gaz à effet de serre	Tobin's Q	Lien négatif

ROS : Retour sur les ventes, ROA : Rendement des actifs, ROE : Rendement Des Capitaux Propres

Source : Adapté de Hussain et al. (2018) et Soytas et al. (2019)

Ainsi, les résultats sont mitigés et incohérents allant du positif au négatif, et à une relation statistiquement insignifiante en fonction du contexte, du choix de la mesure des variables utilisées (des mesures comptables, des mesures basées sur le marché, ROA, ROE...) et de la taille et les caractéristiques de l'échantillon choisi. À cet effet, la relation complexe entre la durabilité et la performance financière, mérite plus d'attention et d'approfondissement de la part des chercheurs, en faisant appel aux différents facteurs de contingence et variables modératrices et médiatrices pouvant influencer cette relation et expliquer ses particularités.

4. Conclusion

Dans le contexte des affaires, la durabilité est reconnue par l'entreprise et ses parties prenantes, comme un enjeu pertinent à tenir en compte, incitant les organisations à canaliser leurs efforts, pour être reconnues comme écoresponsables, et leaders en matière de durabilité afin de promouvoir leur réputation. En effet, les entreprises sont confrontées à des défis importants, en raison du coût de mise en œuvre des pratiques durables, et de retombées économiques pouvant en découler sur le long terme. Cet article examine la relation entre les pratiques durables et la performance financière des entreprises, à travers une revue de littérature visant à approcher, le cadre théorique lié à l'objet de l'étude, et à élucider les caractéristiques du concept de la durabilité, tout en explorant la nature de sa relation avec la performance financière. À propos de cette relation, différentes recherches théoriques et empiriques ont été réalisées ces dernières années, pour examiner cette relation. À cet égard, un effet positif de la durabilité sur la performance financière rend la durabilité non seulement un impératif éthique et environnemental, mais aussi, une opportunité d'améliorer la rentabilité et la compétitivité des entreprises. Cependant le coût important d'investissement et d'initiatives liés à la durabilité, peut constituer des dépenses, ayant un impact négatif sur la rentabilité à court terme de l'entreprise, impliquant ainsi une corrélation négative entre la durabilité et la performance financière. À ce titre, des recherches supplémentaires sont nécessaires pour clarifier la nature et l'orientation de cette relation, tout en tenant en compte les facteurs contextuels qui les caractérisent. Aujourd'hui, la prise de conscience de l'ampleur des dégâts que peut induire le changement climatique, les gaz à effet de serre, la pénurie des ressources, etc. rend l'adoption de la durabilité par l'entreprise, un impératif et une nécessité pour sa survie et sa capacité à continuer à être compétitives sur le marché qui est en plein développement et ne cesse d'exiger l'adaptabilité et la résilience face aux enjeux conflictuels et conjoncturels mondiaux.

Références bibliographiques :

- [1] Abdi, Y., Li, X., & Càmara-Turull, X. (2020). Impact of sustainability on firm value and financial performance in the air transport industry. *Sustainability*, 12(23), 9957.
- [2] Aggarwal, P. (2013). Impact of sustainability performance of study of listed Indian companies. *Global Journal of Management and Business Research Finance*, 13(11), 61-70.
- [3] Aksoy, M., Yilmaz, M. K., Tatoglu, E., & Basar, M. (2020). Antecedents of corporate sustainability performance in Turkey: The effects of ownership structure and board attributes on non-financial companies. *Journal of Cleaner Production*, 276, 1-11. <https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2020.124284>.
- [4] Allwood, J. (2005). What is sustainable manufacturing. In *Sustainable Manufacturing Seminar Series* (Vol. 16, No. 2, p. 05). Cambridge, UK: Cambridge University.
- [5] Alshehhi, A., Nobanee, H., & Khare, N. (2018). The impact of sustainability practices on corporate financial performance: Literature trends and future research potential. *Sustainability*, 10(2), 494.
- [6] Aras, G., Aybars, A., Kutlu, O., 2010. Managing corporate performance investigating the relationship between corporate social responsibility and financial performance in emerging markets. *Int. J. Prod. Perform. Manag.* 59 (3), 229–254.
- [7] Ashrafi, M., Adams, M., Walker, T. R., & Magnan, G. (2018). How corporate social responsibility can be integrated into corporate sustainability: A theoretical review of their relationships. *International Journal of Sustainable Development & World Ecology*, 25(8), 672-682.
- [8] Aupperle, K. E., Carroll, A. B., & Hatfield, J. D. (1985). An empirical examination of the relationship between corporate social responsibility and profitability. *Academy of Management Journal*, 28(2), 446–463
- [9] Aydoğan, E., & Kara, E. (2023). The analysis of the dynamic relationship between corporate sustainability and financial performance. *Business and Economics Research Journal*, 14(2), 199-216.
- [10] Bowman, E. H., & Haire, M. (1975). A strategic posture toward corporate social responsibility. *California Management Review*, 18(2), 49–58.
- [11] Brammer, S., Brooks, C., Pavelin, S., 2006. Corporate social performance and stock returns: UK evidence from disaggregate measures. *Financ. Manag.* 35 (3), 97–116.
- [12] Branco, M. C., & Rodrigues, L. L. (2006). Corporate social responsibility and resource-based perspectives. *Journal of business Ethics*, 69, 111-132.
- [13] Bush, T., Hoffmann, V.H., 2011. How hot is your bottom line? Linking carbon and financial performance. *Bus. Soc.* 50 (2), 233–265.
- [14] Callan, S. J., & Thomas, J. M. (2009). Corporate financial performance and corporate social performance: an update and reinvestigation. *Corporate social responsibility and environmental management*, 16(2), 61-78.
- [15] Chernev, A., & Blair, S. (2015). Doing well by doing good: The benevolent halo of corporate social responsibility. *Journal of Consumer Research*, 41(6), 1412-1425.
- [16] Commission Mondiale pour l'Environnement et le Développement (CMED). (1988). Notre avenir commun. Edition du Fleuve, Québec.
- [17] Drexhage, J., & Murphy, D. (2010). Sustainable development: from Brundtland to Rio 2012. *United Nations Headquarters, New York, 2010*, 9-13.
- [18] Ebner, D., & Baumgartner, R. J. (2006). The relationship between sustainable development and corporate social responsibility. In *Corporate responsibility research conference* (Vol. 4, No. 5.9, p. 2006). Belfast Dublin: Queens University.
- [19] Eccles, R.G., Ioannou, I., Serafeim, G., 2014. The impact of corporate sustainability on organizational processes and performance. *Manag. Sci.* 60 (11), 2835–2857.
- [20] Elkington, J. (1998). Partnerships from cannibals with forks: The triple bottom line of 21st-century business. *Environmental quality management*, 8(1), 37-51.
- [21] Endrikat, J., Guenther, E., & Hoppe, H. (2014). Making sense of conflicting empirical findings: A meta-analytic review of the relationship between corporate environmental and financial performance. *European Management Journal*, 32(5), 735-751.
- [22] Flammer, C. (2015). Does corporate social responsibility lead to superior financial performance? A regression discontinuity approach. *Management science*, 61(11), 2549-2568.
- [23] Freeman, R. E. (2010). *Strategic management: A stakeholder approach*. Cambridge university press.

- [24] Gonzalez-Benito, J., Gonzalez-Benito, O., 2005. Environmental proactivity and business performance: an empirical analysis. *Omega* 33, 1–15.
- [25] Grewatsch, S., & Kleindienst, I. (2017). When does it pay to be good? Moderators and mediators in the corporate sustainability–corporate financial performance relationship: A critical review. *Journal of Business Ethics*, 145, 383-416.
- [26] Griffin, J. J., & Mahon, J. F. (1997). The corporate social performance and corporate financial performance debate twenty-five years of incomparable research. *Business and Society*, 36(1), 5–31
- [27] Grober U (2012) Sustainability: a cultural history, translated. Green Books, Totnes
- [28] Hami, N., Muhamad, M. R., & Ebrahim, Z. (2015). The impact of sustainable manufacturing practices and innovation performance on economic sustainability. *Procedia Cirp*, 26, 190-195.
- [29] Hermundsdottir, F., & Aspelund, A. (2021). Sustainability innovations and firm competitiveness: A review. *Journal of Cleaner Production*, 280, 1-18. <https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2020.124715>
- [30] Jan, A., Marimuthu, M., Hassan, R., & Mehreen. (2019). Sustainable business practices and firm’s financial performance in islamic banking: Under the moderating role of islamic corporate governance. *Sustainability*, 11(23), 6606.
- [31] Jan, A., Marimuthu, M., bin Mohd, M. P., & Isa, M. (2019). The nexus of sustainability practices and financial performance: From the perspective of Islamic banking. *Journal of Cleaner Production*, 228, 703-717.
- [32] Keeble, B. R. (1988). The Brundtland report: ‘Our common future’. *Medicine and war*, 4(1), 17-25.
- [33] King, A., & Lenox, M. (2002). Exploring the locus of profitable pollution reduction. *Management science*, 48(2), 289-299.
- [34] Konar, S., & Cohen, M. A. (2001). Does the market value environmental performance?. *Review of economics and statistics*, 83(2), 281-289.
- [35] Lassala, C., Apetrei, A., & Sapena, J. (2017). Sustainability matter and financial performance of companies. *Sustainability*, 9(9), 1498.
- [36] Lee, D.D., Faff, R.W., Langfield-Smith, K., 2009. Revisiting the vexing question: does superior corporate social performance lead to improved financial performance? *Aust. J. Manag.* 34 (1), 21–49.
- [37] Lee, K. H., Min, B., & Yook, K. H. (2015). The impacts of carbon (CO₂) emissions and environmental research and development (R&D) investment on firm performance. *International Journal of Production Economics*, 167, 1-11.
- [38] Linnenluecke, M. K., Russell, S. V., & Griffiths, A. (2009). Subcultures and sustainability practices: The impact on understanding corporate sustainability. *Business Strategy and the Environment*, 18(7), 432-452. <https://doi.org/10.1002/bse.60>
- [39] López, M.V., Garcia, A., Rodriguez, L., 2007. Sustainable development and corporate performance: a study based on the Dow Jones sustainability index. *J. Bus. Ethics* 75t, 285–300.
- [40] Lumley, S., & Armstrong, P. (2004). Some of the nineteenth century origins of the sustainability concept. *Environment, Development and Sustainability*, 6, 367-378.
- [41] Madu, C. N.. (2001). *Handbook of environmentally conscious manufacturing*. New York, NY, USA: Kluwer Academic Publishers.
- [42] Masud, M. A. K., Nurunnabi, M., & Bae, S. M. (2018). The effects of corporate governance on environmental sustainability reporting: Empirical evidence from South Asian countries. *Asian Journal of Sustainability and Social Responsibility*, 3(1), 1-26.
- [43] Madaleno, M., & Vieira, E. (2020). Corporate performance and sustainability: Evidence from listed firms in Portugal and Spain. *Energy Reports*, 6, 141-147.
- [44] Margolis, J. D., & Walsh, J. P. (2003). Misery loves companies: Rethinking social initiatives by business. *Administrative Science Quarterly*, 48(2), 268–305.
- [45] Marom, I. Y. (2006). Toward a unified theory of the CSP–CFP link. *Journal of Business Ethics*, 67(2), 191–200.
- [46] Montabon, F., Sroufe, R., & Narasimhan, R. (2007). An examination of corporate reporting, environmental management practices and firm performance. *Journal of operations management*, 25(5), 998-1014.
- OECD. (2010). *Eco-innovation in industry: Enabling green growth*. OECD.

- [47] Oeyono, J., Samy, M., & Bampton, R. (2011). An examination of corporate social responsibility and financial performance: A study of the top 50 Indonesian listed corporations. *Journal of Global Responsibility*, 2(1), 100-112.
- [48] Phan, T. T. H., Tran, H. X., Le, T. T., Nguyen, N., Pervan, S., & Tran, M. D. (2020). The relationship between sustainable development practices and financial performance: A case study of textile firms in Vietnam. *Sustainability*, 12(15), 5930.
- [49] Pizzi, S., Corbo, L., & Caputo, A. (2021). Fintech and SMEs sustainable business models: Reflections and considerations for a circular economy. *Journal of Cleaner Production*, 281, 125217.
- [50] Rahi, A. F., Johansson, J., Blomkvist, M., & Hartwig, F. (2024). Corporate sustainability and financial performance: A hybrid literature review. *Corporate Social Responsibility and Environmental Management*, 31(2), 801-815.
- [51] Rivera, J. M., Muñoz, M. J., & Moneva, J. M. (2017). Revisiting the relationship between corporate stakeholder commitment and social and financial performance. *Sustainable Development*, 25(6), 482-494.
- [52] Russo, M. V., & Fouts, P. A. (1997). A resource-based perspective on corporate environmental performance and profitability. *Academy of Management Journal*, 40(3), 534-559.
- [53] Salzmann, O., Ionescu-Somers, A., & Steger, U. (2005). The business case for corporate sustainability:: literature review and research options. *European management journal*, 23(1), 27-36.
- [54] Scoones, I. (2007). *Sustainability. Development in practice*, 17(4-5), 589-596.
- [55] Shah, K. U. (2011). Strategic organizational drivers of corporate environmental responsibility in the Caribbean hotel industry. *Policy Sciences*, 44, 321-344
- [56] Shahzad, A. M., & Sharfman, M. P. (2017). Corporate social performance and financial performance: Sample-selection issues. *Business & Society*, 56(6), 889-918.
- [57] Shank, T., & Shockey, B. (2016). Investment strategies when selecting sustainable firms. *Financial services review*, 25(2), 199-214.
- [58] Sharfman, M. (1996). The construct validity of the Kinder, Lydenberg & Domini social performance ratings data. *Journal of Business Ethics*, 15(3), 287-296
- [59] Smith, L., & Ball, P. (2012). Steps towards sustainable manufacturing through modelling material, energy and waste flows. *International Journal of Production Economics*, 140(1), 227-238.
- [60] Soytaş, M. A., Denizel, M., & Usar, D. D. (2019). Addressing endogeneity in the causal relationship between sustainability and financial performance. *International Journal of Production Economics*, 210, 56-71.
- [61] Tolliver, C., Keeley, A. R., & Managi, S. (2020). Drivers of green bond market growth: The importance of nationally determined contributions to the Paris agreement and implications for sustainability. *Journal of Cleaner Production*, 244, 118643. <https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2019.118643>.
- [62] Waddock, S. A., & Graves, S. B. (1997). The corporate social performance-financial performance link. *Strategic Management Journal*, 18(4), 303-319.
- [63] Wagner, M., & Blom, J. (2011). The reciprocal and non-linear relationship of sustainability and financial performance. *Business Ethics: A European Review*, 20(4), 418-432. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8608.2011.01622>.
- [64] Wiersum, K. F. (1995). 200 years of sustainability in forestry: Lessons from history. *Environmental management*, 19, 321-329.
- [65] Yawar, S. A., & Seuring, S. (2017). Management of social issues in supply chains: a literature review exploring social issues, actions and performance outcomes. *Journal of business ethics*, 141(3), 621-643.
- [66] Yilmaz, M. K., Aksoy, M., & Tatoglu, E. (2020). Does the stock market value inclusion in a sustainability index? Evidence from Borsa Istanbul. *Sustainability*, 12(2), 483.